

Capacitation Citoyenne

Ce livret est financé par :



Région Nord-Pas de Calais



Région Wallonne



Interreg IV efface les frontières



Fonds Européen de Développement Régional

© «arpenteurs» - Periferia - 2011

Capacitation Citoyenne

Les cris de l'eau

Capacitation Citoyenne

Les cris de l'eau

19 septembre 2009,
la Karavane Capacitation
Citoyenne appareille
dans le Dunkerquois

Sommaire

Capacitation Citoyenne	3
La Karavane Capacitation Citoyenne	9
La 1 ^{ère} étape de la Karavane dans le Dunkerquois	11
De Dunkerque au vaste monde...	15
... une Karavane Capacitation Citoyenne	
Généalogie	18
La préparation de l'étape dunkerquoise	22
Les « cris de l'eau »	34
La Karavane appareille sur une péniche, demandez le programme!	41
Bilan et perspectives	50
Quelles suites?	56

Capacitation Citoyenne

Des collectifs qui interrogent et croisent leurs pratiques pour renforcer leurs actions solidaires et citoyennes

Collectifs d'habitants, de chômeurs, de femmes, d'habitants de la rue, de sans-papiers, espaces de débat ou de concertation, budgets participatifs, ateliers artistiques, ateliers urbains, économie solidaire...

Une centaine de collectifs et de structures de tous horizons font vivre Capacitation Citoyenne depuis 2000. Ce sont des groupes belges et français en majorité, mais aussi quelques-uns du Brésil et du Sénégal, qui développent des actions collectives pour améliorer les conditions de vie sur leur territoire.

Capacitation Citoyenne leur donne les moyens de se rencontrer, se ressourcer, se confronter, se renforcer. "Capacitation Citoyenne" n'est pas une marque déposée, une procédure figée, ni un réseau fermé. Il s'agit d'un programme d'actions, défini collectivement, qui repose sur la conviction que l'échange renforce. Il encourage particulièrement la rencontre entre citoyens, professionnels et élus.

Chacun a des capacités, mettons-les en action!

Capacitation ?!! C'est la "mise en capacité". C'est l'idée que, par le collectif, on peut conforter et révéler des compétences. Ce mot venu du Brésil et du Sénégal place l'individu et le groupe au centre de la démarche, comme acteur de sa propre transformation, et de la transformation de son environnement. « *C'est comprendre les raisons de sa situation pour mieux pouvoir la faire évoluer avec d'autres.* »

Capacitation Citoyenne prend une fonction de "haut-parleur", pour rendre plus visibles des énergies locales, leur donner une place privilégiée et les mettre en lien les unes avec les autres: lors des rencontres, sur le tournage des Karavanes, par les livrets, la newsletter, la "feuille", le site internet... Capacitation Citoyenne devient une vitrine, un lieu ressource sur les questions de solidarité et de citoyenneté.

L'écriture du livret, prendre le temps de raconter et questionner son histoire

Les groupes qui le souhaitent peuvent écrire un livret avec Capacitation Citoyenne. Élaboré collectivement, il raconte le groupe, son parcours, ses actions, ses combats, ses façons de faire, ses réflexions, ses doutes

parfois. C'est une forme d'auto-évaluation collective qui vise à mettre en relief les capacités citoyennes mobilisées par les personnes impliquées dans le projet.

Une fois le livret réalisé, le groupe en reçoit une centaine d'exemplaires; cela peut lui servir de document d'identité, de présentation, ou de matière à nourrir de futures réflexions. Le livret est ensuite distribué à tout le réseau, et plus largement, aux institutions qui financent l'action et à toute personne qui en fait la demande. Les livrets sont téléchargeables sur le site internet: www.capacitation-citoyenne.org.

Un processus collectif

Chaque livret est élaboré dans un contexte particulier même s'il suit en général le même cheminement. Le groupe qui réalise son livret choisit les personnes invitées à composer le groupe de travail, en encourageant la diversité des participants (bénévoles, salariés et utilisateurs d'une structure par exemple). Trois à quatre réunions permettent de décrire le groupe, son organisation, son action, puis de répondre collectivement à une série de questions ouvertes. Un ou deux animateurs de Capacitation Citoyenne rédigent un texte à partir de ces échanges. Ensemble, on prend le temps de débattre, creuser, questionner, modifier, préciser, améliorer la formulation jusqu'à la validation par tous. Enfin, on choisit les illustrations.

Une approche de Capacitation Citoyenne, parmi d'autres!

Les collectifs qui ont rédigé un livret soulignent l'importance de cette étape d'écriture collective : pouvoir se raconter à soi-même permet de communiquer ses capacités à d'autres. D'autres collectifs cheminent avec Capacitation Citoyenne en participant, d'une manière ou d'une autre, à des actions comme les Karavanes, sans pour autant avoir écrit de livret.

Capacitation, un programme à vivre

Les rencontres

Au-delà de l'échange de livrets entre les groupes, Capacitation Citoyenne est aussi un programme de rencontres. Plusieurs fois par an, des collectifs se retrouvent pour échanger sur un thème : la mobilisation, le travail avec les élus, le droit au logement... ou pour développer des ateliers et décider ensemble des orientations du programme. Les rencontres sont un moment chaleureux, de ressource et de partage, *« un réservoir où puiser l'énergie positive auprès des autres. »*

C'est l'occasion de faire une pause dans les combats du quotidien, de prendre le temps de se raconter aux autres et de faire le point sur sa démarche. Mais aussi de croiser des gens, des sujets et des points de

vue différents, de construire des ponts, de creuser ensemble une question.

La Karavane

La Karavane est née de la volonté des collectifs d'ouvrir et d'essaimer Capacitation Citoyenne. Depuis 2009, ils créent des événements dans l'espace public sur différents territoires de France et de Belgique, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants, le public et pour montrer *« qu'ensemble, ils sont capables de tout pour faire bouger les choses ! »*

La Karavane peut être une interpellation sur un thème particulier : l'eau, les richesses citoyennes... ou prendre la forme du tournage d'un film mettant en scène les déclarations des collectifs : ce dispositif, baptisé *« Silence, on parle ! »* propose à des collectifs de monter sur scène et de prendre la parole, avec un sketch, une chanson, une déclaration, pour ouvrir le débat avec les participants et les passants.

Une façon de sensibiliser le grand public sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

La Karavane Capacitation Citoyenne

Imagine, dans la brume glacée d'une journée de beau temps irréaliste comme l'automne seul sait le faire sur le plat pays des Flandres, sur ce canal rectiligne jusqu'à l'autre pays, jusqu'à l'horizon, une péniche scintille de ses bouquets de ballons et corne sa fierté.

Le départ est imminent, tout a finalement bien fonctionné, le gros diesel a bien voulu démarrer, bien sûr, le propriétaire a les yeux creux, longtemps que sa péniche n'avait pas navigué, difficile de dormir tranquille avec la responsabilité de conduire les militants de l'eau, de la frontière belge jusqu'au cœur de la ville de Dunkerque!

Le pont de Ghyvelde se lève, les discours inauguraux finissent, les premiers cris de l'eau sont lancés et la péniche s'élance.

Quatre heures de navigation bruyante et colorée des éclats bleus de dizaines de parapluies drapeaux. Les habitants des rives du canal de Furnes n'en croient pas leurs yeux et leurs oreilles. Ils rient avec la troupe qui court le long de l'eau, déroulant inlassablement le rubalise de la Karavane.

Bientôt deux ans que l'événement se prépare, et voilà qu'il existe vraiment, pour sa première étape, on y est arrivé! Les Carolos, les Parisiens, les Bruxellois, les Grenoblois sont tous ébahis, les Dunkerquois ont réussi! La Karavane est lancée, il faut plus qu'elle s'arrête, qu'elle atteigne tous ses ports d'attache.

La 1^{ère} étape de la Karavane dans le Dunkerquois

Bientôt la petite troupe passera les Quatre écluses, l'arrivée en ville se fait en clamant les slogans sur les quais de la Concorde, on déroule le tapis bleu sur la place du Palais de Justice, les tables sont mises, les langues déliées, reste à lancer les débats.

Les élus du Dunkerquois sont là, ils n'ont pas boudé l'événement! La parole circule comme si de rien n'était. Comme si nous n'étions pas au milieu de la place, sous le soleil et sous les parapluies, sans autre droit d'entrée que celui de se sentir citoyen du monde, militant d'une cause immense, celle de l'eau dans tous ses états.

Bien sûr ce n'était pas la révolution, ce n'était pas non plus le carnaval, mais l'image de cette journée perdure, chacun en est revenu différent. Et depuis, bien des fois, à Dunkerque dans les réunions ou sur les bancs, à Paris dans les ministères ou entre militants, à Grenoble devant les caméras, on se souvient de la Péniche Daviza, sortant du brouillard de l'indifférence pour déclarer au monde les cris de l'eau.

PM

« *Il faut sortir de l'anonymat! Faire vivre Capacitation sur l'espace public et montrer que si on ne nous écoute pas, on est capable de tout!* »

Depuis quelque temps, parmi les groupes de Capacitation Citoyenne, cette idée a grandi, s'est imposée, est devenue de plus en plus une évidence, une nécessité. Faire savoir toutes ces richesses dont nous sommes porteurs, interpeller le grand public sur les combats que nous menons, le sensibiliser sur ses propres capacités à réagir et l'inciter à faire mouvement!

L'interpellation du public sur la place de Dunkerque



Ainsi est née la Karavane Capacitation Citoyenne autour de l'idée de créer des événements dans l'espace public pour se rendre visible et transmettre notre démarche.

La première étape de la Karavane, s'est déroulée à Dunkerque en septembre 2009. Elle s'est emparée de problèmes locaux et mondiaux liés à l'eau, pour interpeller tous les acteurs, élus, citoyens, industriels, professionnels...

La Karavane de Dunkerque a réuni environ 300 personnes: des groupes Capacitation Citoyenne et des invités provenant des régions Nord-Pas-de-Calais, wallonne, parisienne, bruxelloise, et de l'agglomération grenobloise. Du côté du Nord-Pas-de-Calais, associations, maisons de quartier, professionnels, techniciens, structures spécialisées sur les questions de l'eau, habitants, enfants, passants... et des élus notamment de la Ville de Ghyvelde, de la Ville de Dunkerque, de la Communauté Urbaine de Dunkerque, du Conseil Général.

Dans la suite de Dunkerque, d'autres Karavanes ont suivi, à Grenoble, à Liège, à Saint-Denis, à Roubaix... certaines sous la forme d'une interpellation sur un thème particulier, comme les richesses citoyennes à Liège, d'autres sous la forme d'un plateau de tournage

qui donne la parole aux citoyens pour provoquer un débat avec le public: c'est le dispositif «**Silence, on parle!**»

Beaucoup d'enthousiasme et d'énergies autour de la Karavane, des moments forts, et puis, lors d'une rencontre plénière suivante, arrive le moment des questions, du bilan, «**que fait-on de toutes ces énergies, cette dynamique, ces espoirs que l'on a suscités?**»

La péniche à Ghyvelde



De Dunkerque au vaste monde...

Ce livret devient alors l'occasion de faire un retour sur tout ce chemin parcouru, de la naissance de l'idée de Karavane, à la préparation de l'étape dunkerquoise, la mobilisation des acteurs locaux, l'élaboration collective des « *cris de l'eau* », l'organisation et le déroulement de la journée, jusqu'aux graines qui ont poussé dans le sillon de cette étape de la Karavane.

L'occasion aussi de mettre en relief les moments forts de cet événement, mais aussi les réflexions, les doutes, et les convictions qui nous ont accompagnés ou que nous en avons retiré.

... une Karavane Capacitation Citoyenne

Partout, des collectifs et des associations d'habitants, de femmes, de jeunes, d'âgés, de chômeurs, de sans abri... apportent eux-mêmes des remèdes aux souffrances humaines, sociales et économiques qu'ils subissent.

Depuis bientôt dix ans, des acteurs de ces gestes qui changent la vie des gens au quotidien dans les quartiers se rencontrent, se racontent, s'affrontent et se renforcent.

La péniche prête à couper le ruban du départ



Patiemment, ils construisent, dans un long débat fait de leurs différences, de leurs nuances, de leurs ressemblances, une intelligence collective pour une meilleure prise en compte de l'humain.

C'est tout cela Capacitation Citoyenne.

Mais qui le sait? On ne les entend pas.

Alors ils ont décidé de se lever, de marcher d'une ville à l'autre, de parler plus haut sur les places publiques, de dire qu'ils sont capables de tout, surtout si d'autres les rejoignent ou les imitent, chacun à sa façon.

Que vont-ils faire?

Des collectifs et des associations de Belgique et de France vont créer des événements successifs sur leurs territoires pour montrer qu'ensemble, ils sont capables de beaucoup, qu'il est indispensable de les écouter!

La **Karavane** Capacitation Citoyenne va installer des ateliers, des repas de quartier, des marches colorées, des débats, des expérimentations à partager... dans différentes villes de France et de Belgique et inviter les gens à venir la rejoindre pour, le temps d'un campement, échanger des savoirs, des savoir-faire, des espoirs et des revendications.

Et ils seront, tous, partout, pour témoigner, discuter, essayer de convaincre et tenter de montrer que chacun peut faire quelque chose, surtout si on se rencontre et si on se rassemble.

Tout ça pour quoi faire?

La **Karavane** est l'occasion de rendre visible la puissance de l'énergie collective qui agit discrètement chaque jour dans nos quartiers, nos territoires, pour proposer des changements au niveau local et donc au niveau global.



Chercher à essayer

« **L**e réseau *Capacitation Citoyenne* n'a pas vocation à grossir, mais plutôt à essayer, pour que d'autres se saisissent de la démarche et la conjuguent à leur manière. »

Le texte précédent a été élaboré à l'occasion de la première étape de la Karavane, fondateur pour les étapes suivantes. Le temps a bien évidemment fait évoluer les choses, il faut revenir rapidement en arrière et resituer le travail commun de tous les participants pour saisir cette progression.

C'est lors d'une rencontre plénière, en juin 2007, qu'à la question « **Comment faire évoluer Capacitation Citoyenne?** », une demande forte des groupes est apparue de chercher à davantage faire connaître notre pratique et ce qu'elle apporte aux collectifs qui se rencontrent et échangent sur leurs expériences, mais aussi sur les questions fondamentales de la vie sociale. D'ouvrir et d'essayer *Capacitation Citoyenne*.

Les objectifs principaux qui ont émergé ont été:

« **Il faut sortir de l'anonymat!** »

- élargir *Capacitation*
- être entendus des politiques
- transmettre des méthodes

- s'exprimer publiquement et collectivement
- créer un événement
- des rencontres locales !!! »

(voir davantage de précisions sur le livret émeraude "Ce qu'apporte *Capacitation Citoyenne*, des stratégies, un programme" téléchargeable sur le site Capacitation-Citoyenne.org)

La rencontre suivante a donc été consacrée à imaginer plus concrètement le projet. Avec un débat et des ateliers autour de la question « **comment peut-on faire connaître la démarche *Capacitation Citoyenne* plus globalement? Quel sens donne-t-on à un événement? Quelle forme doit-il prendre? »**



D'un festival à une Karavane Capacitation Citoyenne

Un foisonnement d'idées a émergé de ces échanges. Parmi celles-ci, l'idée d'une "Karavane" Capacitation Citoyenne s'est imposée. On a d'abord pensé organiser un gros événement, puis on s'est dit que, plutôt qu'un festival dans un seul lieu, une démarche itinérante permettrait d'inviter beaucoup plus largement le public local sur différents territoires. L'idée : organiser plusieurs événements successifs et articulés, sur chacun des territoires belges ou français qui le souhaitent, pour interpeller les acteurs de ces territoires, les élus, les passants, le public et pour montrer *« qu'ensemble, on est capable de tout pour faire bouger les choses ! »*

Plusieurs groupes ont dès lors proposé d'accueillir la Karavane, et on a commencé à imaginer slogan, principes de fond, décor, organisation, look, articulation entre les différents événements, etc.

« Pourquoi un K ?

- Il y en a plein, de caravanes, des femmes, des quartiers... ça nous distinguera ! »

« On pourrait faire un grand patchwork qu'on compléterait à mesure ?

- Il faut vraiment des vidéos pour ceux qui ne peuvent pas venir ! »

« - Quand on dit " si on tient pas compte de nous, nous on est capables de tout", ça fait menaçant.

- Justement ! »

Les rencontres Capacitation Citoyenne qui ont suivi ont alors été largement occupées par la préparation de la Karavane. Parallèlement, avec l'appui des équipes d'animation, des rencontres "rapprochées" se sont déroulées pour faire progresser les projets particuliers des groupes sur chaque territoire pressenti.

La fanfare accompagne le cortège



La préparation de l'étape dunkerquoise

La Karavane à Dunkerque a été la première étape réalisée. Comme sur les autres sites qui accueilleront la Karavane, les premières réunions de préparation ont commencé par la recherche d'un sujet adéquat pour les groupes locaux, et dont les autres groupes et le grand public puissent aussi se saisir. Puis, le travail a consisté à repérer d'abord les énergies locales sur lesquelles on pouvait s'appuyer, pour mobiliser ensuite plus largement sur le territoire afin que des partenaires "hors groupes Capacitation", puissent s'intégrer à la préparation et à la réalisation de la Karavane.

La date prévue initialement en juin 2009 a été repoussée à septembre 2009 afin de ne pas superposer la Karavane avec l'une des nombreuses manifestations locales prévues en juin. Pour l'équipe d'animation, cela a aussi eu l'avantage de permettre d'attendre que les financements alloués soient versés.

Le choix de la thématique

Le thème de l'eau a été rapidement retenu, comme croisement de différentes préoccupations majeures des acteurs les plus impliqués. L'eau est symboliquement un enjeu très spécifique à Dunkerque et en même temps un enjeu mondial de survie qui nous concerne tous.

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le cœur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent de l'est écoutez-le tenir

Le plat pays qui est le mien

Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage
Et des chemins de pluie pour unique bonsoir
Avec le vent d'ouest écoutez-le vouloir

Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord écoutez-le craquer

Le plat pays qui est le mien

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la Blonde quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire, quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud, écoutez-le chanter

Le plat pays qui est le mien.

*Le Plat Pays
Jacques Brel*

L'eau est présente partout dans le Dunkerquois. Elle y est à la fois une richesse et une menace: la mer du Nord a un rôle moteur dans le tourisme et l'industrie, les nombreux canaux et le système des wateringues constituent un formidable patrimoine commun, mais il semble menacé aujourd'hui, et le risque d'inondation est toujours présent; les Dunkerquois, bien qu'étant encerclés d'eau, doivent aller à 40 km pour trouver de l'eau potable parce que le territoire est plat et le sous-sol sableux.

Contexte

Dunkerque se situe sur le territoire de l'ancien Westhoek français ou Flandre maritime, compris entre la Belgique à l'est, la rivière de la Lys au sud, le canal de Neufossé et le fleuve de l'Aa à l'ouest, et la mer du Nord. La Flandre française partage avec ses voisins belges et néerlandais cette particularité de posséder de vastes étendues de terres maritimes dont l'altitude est inférieure au niveau moyen des plus hautes marées: ce sont des polders. Ainsi l'altitude moyenne de 0 mètre de la Flandre descend jusqu'à -4 mètres, point le plus bas du territoire français, situé sur un polder dans une commune de l'arrondissement de Dunkerque nommée Les Moères (du néerlandais *moeren* qui signifie marais).

Wateringues (ou watringues) et Watergangs

Ces terres maritimes ont été progressivement conquises depuis le Moyen-âge, au prix d'un labeur acharné pour drainer et dessécher les zones humides ou inondables (polders). Les wateringues, terme flamand, sont le réseau de fossés (les watergangs) et d'ouvrages de drainage constituant un système de canalisation: l'eau y est renvoyée vers la mer, soit à marée basse quand les écluses s'ouvrent, soit par des moulins à vent qui la relèvent (Pays-Bas et Flandre autrefois) et plus généralement aujourd'hui par des pompes électriques.



Exemple de watergang, de la taille d'un fossé, dont le profil évasé permet d'augmenter la contenance et le débit au fur et à mesure de la montée de l'eau

Le mot wateringue désigne aussi l'association parfois obligatoire, des propriétaires terriens qui financent en commun les travaux d'entretien et de fonctionnement du réseau.

Dans le nord de la France le réseau est divisé en "sections de wateringues" que les membres doivent

entretenir, avec l'aide de l'administration et de subvention de collectivités le cas échéant.

Un système en péril?

Les Wateringues sont un territoire vulnérable où la maîtrise et la gestion de l'eau sont indispensables en permanence. La vie économique et sociale de ce territoire et de ses habitants en dépend. Aujourd'hui, la gestion hydraulique est assurée grâce à un réseau dense et maillé, et à une multitude d'ouvrages hydrauliques (stations de pompage, écluses, vannes, clapets, siphons...). Mais il semble que ce système soit mis en péril : faute d'entretien suffisant et de fonds pour le faire, les wateringues ne sont plus en mesure de remplir leur fonction d'évacuation des eaux vers la mer. Nombre d'ouvrages d'évacuation montrent des signes de vieillissement. Avec les changements climatiques, des précipitations de plus en plus fréquentes et violentes, ainsi que la prévision de la montée du niveau de la mer, mettent l'actuel réseau des wateringues à mal.

Sans les wateringues, la Flandre maritime pourrait se retrouver sous 40 centimètres d'eau!

Une responsabilité partagée

L'entretien du système des wateringues repose sur une gestion partagée entre l'Etat, l'institution inter-départementale Nord-Pas-de-Calais des Wateringues, et les "sections de wateringues", associations forcées de propriétaires, percevant une taxe "Wateringues" à l'hectare, et dont l'organisation administrative existe depuis le XIX^e siècle. Ce système fragile repose de plus sur la participation des agriculteurs qui régulent au fur et à mesure la montée des eaux et entretiennent les fossés et les canaux.



Depuis quelques années, il y a une perte d'implication dans l'entretien des waterings, notamment avec le désengagement de l'État.

Les habitants et associations de la région qui ont participé au montage de la Karavane ont souhaité s'emparer de ce thème, habituellement réservé aux techniciens et aux élus, « *pour faire entendre à la population que le territoire est en sursis et que l'on a tous une responsabilité citoyenne à réagir!* ».

L'eau à Dunkerque et dans le monde

D'autres aspects liés aux enjeux de l'eau touchent Dunkerque : dans les différents camps de migrants de la région Dunkerquoise (Grande-Synthe, Tétéghem, Ghyvelde, Loon-Plage), les conditions de vie des clandestins sont très précaires et l'installation de points d'eau potable n'est toujours pas réalisée, malgré les tentatives des associations de solidarité.

Le réseau des waterings est un atout incontestable : il y a davantage de canaux à Dunkerque qu'à Bruges, ce sont eux qui forment l'espace de continuité urbaine dans l'agglomération. Mais il ne sont pas assez valorisés. Ils pourraient être utilisés pour le transport de marchandises et de personnes.

Evidemment, les enjeux liés à l'eau résonnent bien au-delà de Dunkerque et ceux cités ci-dessus ne sont qu'une infime partie de tous les enjeux liés à l'eau dans le monde ! Un enfant meurt toutes les 5 secondes faute d'accès à l'eau potable ; des millions de femmes s'épuisent en corvées d'eau ; entre 40 et 80 millions de personnes ont été déplacées à cause des milliers de barrages construits dans le monde ; plus de 4000 enfants de moins de 5 ans meurent chaque jour de diarrhées liées à l'absence d'assainissement et d'un manque d'hygiène ; la privatisation de l'eau dans plusieurs pays soulève de graves problèmes ; combien d'enfants n'ont jamais vu la mer?...

Déroulé de tapis pour arriver sur la place du débat



Et on pourrait continuer comme ça la liste jusqu'à en remplir au moins une dizaine de livrets. Lors des réunions de préparation, des participants venus d'autres régions de France et de Belgique ont encore amené de nouveaux aspects particuliers : par exemple, les Belges ont expliqué qu'ils devaient payer pour avoir une carafe d'eau avec leur repas dans un restaurant. A quand la gratuité de l'eau du robinet dans les bars et restaurants belges ?

C'est donc le thème de « *l'eau dans tous ses états* » qui a été retenu pour cette 1^{ère} étape de la Karavane, un enjeu fort tant au niveau local que mondial. Avec l'idée d'emmener ce sujet sur la place publique, pour transmettre à tous (citoyens de Dunkerque ou du monde, élus, professionnels...) la conscience de l'urgence de la situation et l'envie de se mobiliser pour faire avancer les choses. Désormais les participants de la Karavane sont des "militants de l'eau".

La mobilisation

Les acteurs locaux

Qui sont les militants de l'eau ? Associations locales, maisons et mairies de quartier, institutions locales (Agur, Conseil Général du Nord), infrastructures (Voies

Navigables)... A Dunkerque, les acteurs locaux* se sont plongés ensemble dans la préparation de cet événement, chacun s'investissant à la mesure de son envie et de ses possibilités. Cinq réunions sur place ont permis de préparer le contenu et l'organisation de la Karavane. Puis on s'est réparti le travail, entre définition du parcours de la péniche, programme de la journée, logistique, mise à disposition de matériel, communication et mobilisation des politiques, riverains, associations...

Bien sûr, les groupes du réseau Capacitation Citoyenne qui le souhaitaient ont été mis à contribution, notamment lors de la rencontre Capacitation qui a eu lieu en juin pour préparer l'événement et élaborer les « *cris de l'eau* ».

* Les acteurs locaux : La CLCV locale (Consommation, Logement et Cadre de Vie), Regards d'habitants, la Maison de Quartier Soubise, l'AGUR (Agence d'Urbanisme et de développement de la région Flandre-Dunkerque), la Mairie de quartier Dunkerque Centre, la Maison de quartier de l'île Jeanty (Gare d'eau dunkerquoise), David, propriétaire de la "DAVIZA", péniche de transport fluvial, les Voies Navigables, la Maison pour la Promotion de la Santé, et Jean Schepman, Conseiller Général du Nord et président de l'Agence de l'eau du bassin Artois.

Et au-delà de Dunkerque: la campagne d'information

Cette fois il fallait communiquer au-delà du réseau Capacitation Citoyenne, faire plus de bruit, pour que la première étape de la Karavane soit un véritable événement public!

Durant l'été, différentes structures et personnalités ont été contactées afin qu'elles donnent leur point de vue critique sur cette démarche (l'Institution des Wateringues, l'association des Moères, le Conseil de Développement Durable de la Communauté Urbaine Dunkerque Grand Littoral, l'ACME (Association pour le Contrat Mondial de l'Eau), la Coordination Eau de l'Île-de-France, Yann Artus Bertrand, Nicolas Hulot, Edgar Morin, Erik Orsenna, Ricardo Petrella et Julos Beaucarne pour "Les porteurs d'eau"...). Les institutions ont mis leurs ressources à disposition, et les personnalités ont en général manifesté leur intérêt, mais aucune d'entre elles n'a pu y participer.

Grâce au réseau de connaissances des participants, un contact a été pris avec Pierre Echevin, dessinateur dunkerquois, qui a accepté d'illustrer deux tracts et deux affiches. Celles-ci ont été diffusées avant et pendant la manifestation.

Quelques jours avant la Karavane, des participants sont allés rencontrer individuellement les riverains qui se trouvaient le long du trajet de la péniche et de son cortège, pour échanger avec eux sur l'eau, leur présenter la Karavane, et leur proposer d'afficher à leur fenêtre une photo de leur choix sur le thème de l'eau, avec l'affiche de l'événement. *« nous on habite au bord du canal, mais il ne sert plus pour les péniches, ce n'est plus qu'une séparation avec l'autre rive, si au moins on pouvait avoir un chemin le long, avec des bancs... »*

Enfin, les médias locaux ont relayé l'information (Le Phare, Delta FM) et une conférence de presse a même été organisée la veille de l'événement!



Les « cris de l'eau »

En juin, une rencontre portant sur le thème de « *l'eau dans tous ses états : l'eau à voir, à boire, à pleuvoir, à se mouvoir, à s'émouvoir* » a été organisée à la mairie de Rosendaël (ancienne commune rattachée à Dunkerque depuis 1972).

Il s'agissait de travailler sur le contenu de fond de l'étape, de définir des revendications constructives sur lesquelles les décideurs (élus, professionnels, techniciens, mais aussi habitants) pourraient concrètement s'engager: les « *cris de l'eau* ». Ces cris de l'eau devaient aussi permettre de sensibiliser le grand public à certains des problèmes concrets liés à l'eau. Une cinquantaine de personnes, venues de toute la Belgique et la France, ont participé à cette rencontre et à l'élaboration de ces cris.

Les « *cris de l'eau* » sont des expertises citoyennes, portant sur cinq aspects: l'eau à voir; l'eau à boire; l'eau à pleuvoir; l'eau à se mouvoir; et l'eau à s'émouvoir. Il ne s'agissait pas de traiter de TOUS les problèmes de l'eau, mais de se focaliser sur ce que l'expertise citoyenne peut apporter. Ces "cris" sont des slogans résumant une prise de position, de manière humoristique, sensible ou poétique, parfois avec une allusion particulière à un aspect très spécifique du territoire, pour intriguer les gens venus d'ailleurs et engager une conversation. Par exemple dans l'interpellation « *De Malo à Waterloo, dans tous les bistrotts, une carafe d'eau* », il y a: les rimes en

« *o / eau* »; Malo, célèbre plage de Dunkerque; Waterloo, commune au sud de Bruxelles et mémorable défaite de Napoléon I^{er}; le fait qu'en Belgique, on n'a pas le droit à une carafe d'eau gratuite dans les restaurants; et qu'en France, les cafés ne sont pas obligés de servir un verre d'eau gratuitement.

« L'eau à pleuvoir »

Vers la fin de l'eau de l'Aa ?

Moères c'est Moères, sans pompe y'a plus d'espoir

Sans Wateringues, on sera bien dans le poddingue

L'eau qui tombe du ciel, c'est pas pour la poubelle

Comme les pompiers de Dunkerque puisent dans les canaux, pompez, pompez, mais pas au robinet

Des toilettes ouvertes, même quand c'est pas la fête

Des toilettes sèches contre la sécheresse

Un beau gazon vert sur le toit, et la pluie se gaspillera pas

Nettoyons nos trottoirs avec l'eau du bain

Cris adressés à:

- le gouvernement français, via notamment la préfecture du Nord: assurer le financement de l'entretien des Watergangs, faute de quoi la Flandre Maritime risque fort d'être inondée
- tous les citoyens: récupérer l'eau de pluie des gouttières, pour arroser les jardins, laver les voitures...
- les promoteurs, aménageurs, législateurs: aménager des citernes de récupération des eaux de pluie, avec

- un droit voire une obligation d'installer un double réseau pour l'utiliser pour les toilettes
- les législateurs : prescrire et financer un circuit d'eau non traitée pour les arrosages, nettoyages de voirie...
 - les collectivités locales : ouvrir tous les jours des toilettes publiques gratuites dans les équipements publics, les espaces publics, comme elles le font lors des grandes manifestations
 - les collectivités, les aménageurs, les architectes paysagistes : systématiser les toitures végétalisées, les surfaces non minéralisées permettant l'infiltration de l'eau

« L'eau à boire »

Ah! qu'il est bon, le débit de l'onde
De Malo à Waterloo, dans tous les bistrots, une carafe d'eau
Donner à boire, un service sans pourboire
Mourir de soif dans la ville, c'est trop débile,
Boire dans la rue, c'est bienvenu
L'eau du robinet a un goût? au frigo!
Deux heures après c'est du gâteau, l'apéro au bar à eau
L'eau c'est transparent, son prix doit l'être autant
Pas de château de sable à l'eau potable
Un milliard d'humains sans eau potable
L'eau polluée, 1^{ère} cause mondiale de mortalité

Cris adressés à :

- le Gouvernement belge : une carafe d'eau gratuite avec le couvert dans les restaurants ; les gouvernements belge et français, un verre d'eau gratuit dans les cafés
- les communes : une distribution d'eau alimentaire gratuite dans l'espace public, comme les fontaines d'eau potable de Wallace, pour que plus un seul être humain ne manque d'eau ; réserver l'usage de l'eau potable à la boisson
- les régions : des clauses pour l'eau potable et contre l'eau insalubre dans les coopérations internationales
- tous les habitants : tester l'eau de votre robinet à l'aveugle au bar à eau, si « *elle a un goût* », un séjour de deux heures au réfrigérateur la rend neutre
- les services privés, publics, élus, citoyens : une information loyale pour prendre les décisions en connaissance de cause sur la qualité et le prix de l'eau

« L'eau à se mouvoir »

Y'a pas l'feu, c'est pas vital ?
La voie fluviale c'est l'idéal
Promenons-nous sous la pluie,
mettons partout des abris
c'est pas l'carnaval tant pis
plus besoin de parapluie
Au fil de l'eau c'est rigol'eau
Traverser en canot' c'est profiter d'la flotte

Maman les grands marins sur les bateaux ont-ils des jambes ?

Oui s'ils n'en avaient pas, les beaux bateaux ils ne marcheraient pas

Les pêcheurs, c'est pas des mauviettes, sans eux y'aurait pas de doguettes

Chercher de l'eau, c'est pas rigolo

Cris adressés à :

- les gouvernements : (r)établir des conditions valables de transport fluvial et des métiers de la batellerie, en s'appuyant notamment sur les études de l'ADEME (Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie) et des VNF (Voies Navigables de France)
- les collectivités, les urbanistes, les architectes paysagistes : penser pour traverser rivières et canaux par exemple aux bacs électriques
- marins, pêcheurs, bateliers, de la mer et de l'eau douce : connecter les intérêts professionnels à la défense de l'environnement

« L'eau à voir »

Ah ! qu'il est beau le débit de l'eau

Aux piétons les berges rendons
aux vélos les bords de l'eau
et aux damoiseaux les bordeaux

Une fontaine, un château d'eau,
c'est beau c'est haut,
c'est à boire c'est à voir,
c'est assez de cacher l'eau,
la voir c'est beaucoup plus beau

Cris adressés à :

- les collectivités, les urbanistes, les architectes paysagistes : réhabiliter les berges (voir Dunkerque) ; améliorer l'aspect des ouvrages d'art pour valoriser les édifices qui nous permettent de disposer d'eau
- les designers, les fabricants de matériels : travailler le design des équipements, gouttières, plaques de regards...
- les personnes chargées de prononcer des sanctions d'intérêt général : proposer des séances de nettoyage avec une sensibilisation positive : art, ville, nature...

« L'eau à s'émouvoir »

De n'importe quel pays de n'importe quelle couleur
c'est toujours la même eau qui coule à l'intérieur

Devenons sages,
halte aux carnages,
l'eau on partage

Six cents pour un américain,
deux cents pour un européen,
vingt litres pour un africain,
l'égalité c'est pour demain ?

La pluie est belle, cadeau du ciel

Pas de pognon,
on crache dans l'eau
ça fait des ronds,
c'est rigolo (d'après une ancienne ritournelle)

Les doigts de pieds en éventail,
y'a du soleil, tous à la baille !

L'eau vive, vive l'eau !

La Karavane appareille sur une péniche, demandez le programme!

Cris adressés à:

- tout un chacun: retrouver les plaisirs de l'eau; partager l'eau dans les jardins, avec les citernes; se rencontrer autour de l'eau, sur l'eau, au sujet de l'eau; participer aux engagements pour «*l'eau bien commun de l'humanité*»
- Educations Nationales: faire découvrir l'eau à chaque enfant: apprendre à nager, aller voir la mer, aller voir un torrent de montagne
- ministères en charge de l'Environnement: développer un programme de soutien aux sensibilisations sur "l'eau à s'é mouvoir".

«Ce tapis bleu a beaucoup marqué, plusieurs mois après on en parle encore!»

Le lancement de la Karavane a eu lieu à l'ancien poste frontière à Ghyvelde, commune symbolique pour la Karavane, pour Capacitation Citoyenne, pour le sujet de l'eau: c'est une ville frontière avec la Belgique alors que le trajet n'a pu se dérouler qu'en France pour des problèmes de circulation sur les canaux; c'est un ancien poste frontière aboli par l'Europe de la libre circulation; c'est une ville concernée par les risques d'inondation en cas de panne de pompes et impliquée sur le sujet; et c'est une ville où des groupes de marcheurs ont attention, souci et plaisir pour l'environnement, notamment des canaux...



Les différents élus présents (de Ghyselde, notamment Monsieur le Maire, de Dunkerque et du Conseil Général du Nord) ont accueilli Capacitation Citoyenne, puis des habitants des groupes ont présenté la Karavane et la démarche globale, et la péniche a largué les amarres dans un moment d'émotion joyeuse, gaiement pavoisée par les visuels de Capacitation et de la Karavane.

La marche le long du canal de Furnes

Une quinzaine de personnes a pris place à bord de la péniche DAVIZA (qui n'est pas armée pour le transports de passagers, mais de marchandises), les autres participants l'ont rejointe au Parc Coquelle, à une dizaine de kilomètres de là pour accompagner DAVIZA dans son entrée en ville sur 2,5 kilomètres, en passant par les Quatre Ecluses pour rejoindre le Canal de Jonction jusqu'à la Place du Palais de Justice.

La péniche a été accompagnée depuis la berge, en musique avec la Petite Fanfare de Chambre et les cornemuses, le long du canal de Furnes. Le cortège, équipé de parapluies bleus pour se protéger du soleil et de gros ballons bleus ou blancs, déclamait les « *cris de l'eau* ».

Le trajet était marqué de rubalise* bleu marqué "Karavane" et les riverains avaient été invités à exposer sur leurs fenêtres des photos significatives sur le thème de l'eau.

A l'arrivée aux Quatre Ecluses, l'association Entrelignes, qui travaille autour de la biodiversité de proximité, a emmené quelques participants dans une promenade le long de la berge du canal, pour voir comment on pourrait améliorer l'environnement urbain, la biodiversité, le paysage et l'agrément pour les citoyens.

* *ruban de marquage de chantier*



La Place du Palais de Justice

À l'arrivée Place du Palais de Justice, les « *cris de l'eau* » ont été scandés par les participants traversant la place, un large tapis bleu formant rivière, sur lequel les cris étaient inscrits, était déroulé devant leurs pieds.

D'autre part la rue menant à la Place avait été "inondée" de rubalise pour simuler une montée des eaux de 40 centimètres, et rendre perceptible sa hauteur pour l'œil, et les jambes!

De part et d'autre de la Place, des stands étaient installés:

- le bar à eau de la CLCV avec une dégustation comparative à l'aveugle entre l'eau du robinet et des eaux embouteillées, et une exposition sur les coûts et le traitement de l'eau
- la "lud'eauthèque", avec un ensemble d'instruments de musique à eau du groupe "Ni une ni deux", permettant aux petits et grands de jouer et composer avec les sons que peut produire l'eau sur différents matériaux
- un concours de mots croisés de la Maison pour la Promotion de la Santé préparé pendant l'été avec des adolescents
- "La Source", espace de documentation sur les déboires de l'eau, d'un point de vue tant local que global,

avec des ouvrages traitant de géo-politique et de macro-économie, de moyens pratiques d'économiser l'eau, d'expériences novatrices.

Les passants et les familles traversant la place ont ainsi pu participer aux activités et s'informer.

Le repas a été pris sur la place, *«on avait récupéré le banc où les SDF s'étaient installés, ils ont dû déménager, mais on les a invités à manger, après ils ont participé au débat!»*

Le débat: des habitants se saisissent des enjeux liés à l'eau

Le débat a été animé, vif, certains habitants dunkerquois ont même eu le sentiment qu'il y avait eu de l'agressivité vis-à-vis des élus présents. Pour les intervenants les plus vifs, il s'agissait d'affirmer fermement la conscience des habitants sur des sujets qui sont habituellement "réservés" aux techniciens et aux élus. Mais ces derniers ont déclaré leur intérêt pour cette expertise citoyenne, pour l'appui qu'elle peut former pour développer leurs politiques de préservation et de partage de l'eau, "bien commun de l'humanité".

Les échanges sont partis des « *cris de l'eau* » et se sont concentrés autour de quelques thèmes:

La privatisation et le coût de l'eau

Le coût de l'eau provient de la nécessité de l'acheminer, de l'assainir, d'en contrôler la qualité... *« Mais pourquoi la marchandisation ? L'eau ce n'est pas des haricots verts, si elle ne reste pas un service public, quel cahier des charges ont les concessionnaires ? Pourquoi devrait-elle dégager des profits pour des actionnaires ? »*

« Peut-on refuser que le coût de l'eau soit payé seulement par rapport à la quantité consommée, plutôt que par un système de solidarité comme les assurances sociales par exemple ? Pourrait-on considérer que là aussi chacun paie selon ses moyens, mais reçoit selon ses besoins ? »

« Dans les constitutions bolivienne et uruguayenne, l'eau et ses services ne peuvent pas être privatisés, parce que c'est un droit fondamental. Il faudrait faire savoir que c'est possible. »

L'installation de points d'accès publics et gratuits à l'eau dans la ville

« Dans le temps, pour faire boire les chevaux il y avait une fontaine sur chaque place, pompes à essence de l'époque ; aujourd'hui on traite plus mal les êtres humains que les animaux à l'époque ! »

« Il n'y a pas de source sur Dunkerque, donc pas d'eau publique et l'obligation d'aller dans les toilettes publiques pour les sans domicile. »

« L'expulsion des migrants de "la jungle" est imminente. L'eau est un des premiers problèmes à régler pour eux, les associations s'en occupent du mieux possible mais les conditions d'hygiène sont terribles, par exemple ils ont tous la gale. »

La lutte contre le gaspillage

« Ce serait un progrès nécessaire de mettre des réserves d'eau pluviale dans les nouvelles constructions, des limites aux gaspillages comme les piscines ou les lavages de voiture. »

« Il faut aussi construire la ville correctement, penser des quartiers où l'eau ne part pas directement dans les évacuations mais soit récupérée, arrose des espaces verts... »

* Nom donné aux camps de migrants installés sur les plages à Calais.

Et aussi...

«À Gaza en face du désert du Sinaï, les Palestiniens ont trouvé une nappe phréatique qui pouvait complètement irriguer les 8 kilomètres de large sur 30 kilomètres de long de la bande de Gaza, mais l'armée israélienne a entassé une décharge d'ordures au-dessus et il n'est plus possible de s'approvisionner directement.»

«Il faudrait réellement prendre en compte ce que les gens disent, sinon un jour ça va craquer.»

A la Gare d'Eau et le dimanche

En fin d'après-midi, la péniche a repris sa route avec d'autres passagers, pour rejoindre la Gare d'Eau et la fête de l'Île Jeanty. Cela a été l'occasion de dialoguer en particulier avec les mariniers basés sur ce plan d'eau: la Gare d'Eau est le lieu où sont transférées dans les péniches les marchandises arrivées par la mer. C'est le parking et l'espace de manœuvres fluviales, mais aussi le bassin où sont garées des péniches d'anciens mariniers qui y habitent et où est installé le Musée de la Batellerie.

Le lendemain, avant le retour des groupes, les habitants du territoire nous avaient préparé une visite des bords de mer, le long de la plage de Malo et dans le jardin

des Vents où nous avons pique-niqué. L'occasion de compléter de manière grandiose les dimensions de l'eau que l'on avait vues la veille, par la plus grande étendue du territoire: la mer!

Ce moment a été une bonne opportunité pour prolonger les rencontres entre les personnes, ce qui est la base de Capacitation Citoyenne: **«le partage et l'échange renforcent, la rencontre enrichit.»**



Bilan et perspectives

Beau fixe et bémols

Le soleil avait tenu à si bien nous accueillir que les parapluies ont servi de parasols pendant la marche et le débat! Le programme très varié, découverte de terrain, marche collective en musique, échange d'opinions, informations, repas en commun sur la Place... a permis des moments d'émotion, de rire, de réflexion et renforce Capacitation Citoyenne dans sa croyance que la rencontre réelle est vraiment d'une richesse incalculable.

Quelques bémols: malgré une organisation solide, certains des événements préparés n'ont pas été très visibles ni valorisés faute de temps: le mélange des eaux de chaque visiteur, l'inondation de la rue... et l'hébergement des groupes extérieurs aurait pu être plus agréable.

Investir l'espace public

Entre le lancement de la péniche, le parcours à pied, l'installation sur la Place du Palais de Justice, les «*cris de l'eau*»... on peut dire que la Karavane a effectivement créé l'événement dans l'espace public! La péniche, les écluses, le soleil, les réserves d'eau potable, les photos aux fenêtres des riverains, la fanfare... les groupes

locaux avaient préparé tout ce qu'il fallait pour que la première Karavane porte bien son nom!

Une attention particulière a été portée à la scénographie et à la mise en valeur des espaces investis, cela a contribué à l'ampleur du spectacle: sur la Place du Palais de Justice, complètement libre de mobiliers urbains, la "rivière" bleue des cris délimitait les tablées du repas, le débat s'est installé au milieu, sur les autres bords les activités étaient disposées de façon à établir des espaces particuliers, et "la simulation de l'inondation" de la rue marquait une entrée depuis le Palais de Justice assez saisissante.

Simulation du niveau de l'eau en cas d'inondation



Pourtant, l'événement a rassemblé moins de participants que prévu : la place n'était pas très passante, et malgré le travail de mobilisation, les habitants ou acteurs locaux étaient relativement peu nombreux (outre ceux qui s'étaient investis dans la préparation).

Les « cris » et le débat avec les élus

Une précédente rencontre avait porté sur « *travailler AVEC les élus* ». Capacitation Citoyenne rappelle systématiquement que les élus présents ne sont pas mis en cause puisque, justement, ils acceptent et souhaitent participer à ces rencontres entre différents acteurs.

Faudrait-il faire de ce sujet l'objet d'une prochaine rencontre ? D'autant que c'est une question qui revient systématiquement dans les processus d'échange entre différents partenaires, en particulier au début : on est si peu écoutés, que, lorsque cela arrive, on "déverse" ce qu'on a sur le cœur. Mais du coup les rares élus qui viennent reçoivent tous les reproches.

D'autre part, le débat avait été préparé de manière tellement pointue que certains participants qui n'avaient pas pris part à la préparation se sont sentis décalés. Finalement, il y avait déjà tant de choses à déclarer haut et fort qu'il n'y avait plus beaucoup de place pour le débat !

La communication, à débattre !

C'est un point fort et faible de Capacitation Citoyenne : les visuels et vidéos sont très appréciés, le site est très consulté ; des personnes ou groupes sont venus de loin ; mais nous restons globalement peu connus ; nous n'avons pas d'audience dans la presse nationale, mis à part "Territoires", revue spécialisée dans la démocratie locale ; quatre vidéos ont été réalisées à l'occasion de la Karavane de Dunkerque et l'ASTV, télévision locale de Grande-Synthe, a diffusé un reportage sur les différents moments de la journée à plusieurs reprises.

Les mariners de la péniche participent au débat



Mais la conférence de presse a rassemblé très peu de journalistes et/ou institutions; et peu de personnes de la région dunkerquoise, même des groupes Capacitation Citoyenne, se sont déplacées expressément pour participer à la rencontre, alors même que l'objectif de cet événement était de s'ouvrir à d'autres et de se rendre plus visible; les institutions locales se sont fortement impliquées, mais à une échelle plus large il n'y avait pas de représentants.

Cela semble donc une question à remettre en débat rapidement, notamment sur les enjeux et sur le rôle de l'équipe d'animation: pour le moment, celle-ci considère comme prioritaire la mission de facilitateur du projet collectif, et consacre d'abord son temps à l'écoute des demandes ou propositions des groupes, à une co-organisation de réponses à ces attentes, et à transmettre les informations de la façon la plus agréable et efficace possible. La communication institutionnelle et grand public est, du coup, limitée (relativement) aux moyens du site et des courriels.

Etant donné qu'une mission de communication classique, avec relances téléphoniques, relations publiques etc. représenterait environ un mi-temps, il faudrait soustraire ce temps du travail de fond et d'organisation réalisé par Periferia - «arpenteurs», ce serait dommage.

On pourrait aussi sur-charger les groupes, ce serait peu réaliste et hors des objectifs.

Ou encore continuer à communiquer autant que possible, sans trop s'inquiéter des résultats à court terme...

A suivre!

Les stands sur le thème de l'eau



Quelles suites?

La Karavane de Dunkerque, avec ses « *cris de l'eau* », avait pour objectif d'interpeller et de sensibiliser sur les enjeux de l'eau, de montrer ce que l'expertise citoyenne peut apporter, et de mettre les décideurs en face de propositions concrètes sur lesquelles ils puissent s'engager. Qu'a-t-il poussé de toutes les graines semées par cet événement? Quelles sont les conséquences effectives?

Créer un événement vs développer une action locale

Lors de la rencontre plénière suivante de Capacitation Citoyenne, à Charleroi en novembre 2010, les participants ont exprimé le désir de mettre en relief ce que les étapes de la Karavane avaient produit. Notamment pour les Karavanes qui ont porté sur des thématiques spécifiques comme l'eau à Dunkerque ou les richesses à Liège, et qui ont donc mobilisé beaucoup d'acteurs et de ressources locales, et suscité dynamiques et espoirs autour de ce thème.

Malgré tous les acteurs, énergies, émotions, revendications, que la Karavane a drainés à Dunkerque, elle reste... une Karavane! C'est-à-dire qu'il y a un moment où elle doit remballer le chapiteau et reprendre la route pour la préparation de la prochaine étape. Et c'est là toute sa force et sa raison d'être. Capacitation

Citoyenne n'est pas devenu un réseau thématique sur les enjeux de l'eau ou sur les richesses, mais vérifie au contraire sans cesse l'intérêt de la rencontre avec l'autre, avec le groupe qui vient d'ailleurs, qui s'occupe d'autre chose, qui ne nous ressemble pas. Encore plus dans le cadre de la Karavane, notre rôle est de rendre visibles des énergies locales, de leur donner une place privilégiée et de les mettre en lien les unes avec les autres. Pas de se substituer à elles.

Pourtant, il est difficile de répondre à certaines frustrations: « *que dire suite aux inondations qui ont eu lieu à Dunkerque en novembre 2009, un mois seulement après notre Karavane? A quoi avons-nous servi?»*



Mais si globalement Capacitation Citoyenne n'a pas donné de suites directes au travail autour des enjeux de l'eau, plusieurs collectifs enthousiastes ont continué à travailler sur le sujet. D'autres se sont servis de l'énergie et des conclusions de la journée pour nourrir leurs propres réflexions et actions, notamment MAI'tal'eau de Charleroi et la Coordination Eau Ile-de-France.

Les avancées et luttes menées dans le sillon de la Karavane

Certaines des graines semées par la Karavane de Dunkerque ont bien poussé. En voici quelques exemples un an après... Si ensuite l'un ou l'autre se saisit d'un sujet qui l'intéresse particulièrement, qu'il en soit le correspondant pour Capacitation Citoyenne qui capitalisera et diffusera les informations!

Les habitants de Dunkerque qui ont participé à la rédaction de ce livret témoignent: *«je ne sais pas si c'est l'effet de la Karavane ou pas, mais en tous cas on parle beaucoup de l'eau ces temps-ci à Dunkerque, on dirait qu'il y a eu une prise de conscience»* Une large campagne de mobilisation autour des enjeux de l'eau continue d'être menée sans cesse sur le territoire dunkerquois, notamment dans les milieux institutionnels via l'action de Jean Schepman, mais aussi par les "militants de l'eau" de la Karavane. *«Mais de là à ce que*

l'eau et les canaux soient reconnus comme patrimoine dunkerquois, il y a encore du chemin!»

- La *Coordination Eau Ile de France* et *SeauS*, puis le collectif Eau Est Ensemble, multiplient les actions, et ont en particulier contribué à obtenir le report d'un vote sur la privatisation du service de l'eau en région parisienne.

- Les *MAI'tal'eau*: après le festival MAI'tallurgie, le groupe a organisé en mai 2010 la deuxième édition du festival à Marchienne-au-Pont sur le thème de "l'eau et les ponts": pendant tout le mois de mai la ville a vécu au rythme d'ateliers, conférences-débats, concerts, expositions, animations... autour des multiples enjeux et aspects de l'eau.



• **Le Bar à Eau de la CLCV** a eu un financement de Fonds de Participation des Habitants pour acquérir le matériel nécessaire, et a été invité à faire les démonstrations en particulier à Coudekerque-Branche à la fête au jardin public et dans les écoles, et ça continue.


• **La liaison fluviale Dunkerque-Bergues** a été rétablie au cours de l'été 2010, davantage pour une promenade que pour du transport en commun, mais elle va être confortée: le "port de Bergues" porte à nouveau bien son nom!

• Le Conseil de Développement Durable a proposé **une séance sur le coût de l'eau**, ouverte à la participation des citoyens qui le souhaitent, encourageant notamment les personnes présentes lors du débat de la Karavane à venir présenter leur propositions et revendications.

• **L'eau pour les migrants**: une citerne d'eau de 5000 litres a été installée à proximité du campement de migrants de Loon-Plage, le 21 juillet 2010... et démantelée le 30 juillet suivant, dix jours après! La logique des humanitaires, qui se battent pour améliorer les conditions d'hygiène sur place, est entrée en conflit avec celle du Grand port maritime de Dunkerque, qui refuse "d'encourager" la présence de migrants sur ses terrains. La bataille continue...

• **Les pompes des Watteringues**: le budget de réparation a été réuni lors d'un vote unanime du Conseil Général du Nord en mars 2010. Il a aussi été décidé, malgré les contraintes budgétaires liées au désengagement de l'État, de ne pas toucher au taux d'imposition départemental afin de ne pas pénaliser les citoyens nordistes suite à la décision de l'État et du gouvernement UMP de supprimer la taxe professionnelle. Cette dernière décision est très pénalisante pour les services à la population mais aussi pour les entreprises nordistes qui doivent patienter pour répondre à des projets portés par le Département du Nord.





Avec la réforme territoriale et les réductions des budgets locaux par l'Etat, qui va être en charge des pompes par la suite, et avec quel intérêt pour la Flandre Maritime?

«Capacitation Citoyenne sème des choses, et on ne sait pas ce que l'on récolte, ça sort quelque temps après, mais je crois à l'impact!»

à suivre dans les prochaines feuilles!

...

Ont participé aux séances de travail et aux échanges qui ont permis la réalisation de ce livret:

Eliane VERMERSCH, Françoise MINNE, Jean YSEBAERT, Jean-Marie VERMERSCH, Michel JONCQUEL, les participants de la Karavane, Periferia & «arpenteurs».

Rédaction du livret

anne CORDIER & Edith DE COLLASSON.

Crédits photos:

anne CORDIER, Sophie BEAU-BLACHE & Xavier GLORIEUX.



Capacitation Citoyenne

www.capacitation-citoyenne.org

« arpenteurs »

contact@arpenteurs.fr

Tél.: +33/0 4 76 53 19 29

Fax: +33/0 4 76 53 16 78

www.arpenteurs.fr

9, place des Ecrins

38 600 Fontaine

France

Periferia

contact@periferia.be

Tél.: +32/0 2 544 07 93

Fax: +32/0 2 411 93 31

www.periferia.be

rue de la Colonne, 1

1080 Bruxelles

Belgique

Conception graphique et réalisation: «arpenteurs» ©2011

Toute reproduction autorisée sous réserve de citer la source.